

# Le moment présent

Volume 6 ~ Numéro 1

Janvier 2005

- 2 De la rédaction
- 3 Mot du directeur
- 10 Décès
- 11 Sous la plume du Père Parent
- 12 Nouvelles d'ici et d'ailleurs
- 13 Jubilaires
- 14 Congrès de la C.M.I.S.
- 15 Statut juridique
- 16 Discours lors de l'érection canonique
- 18 Article d'histoire
- 19 Discours du directeur d'Altagracia
- 21 La Vierge de l'Altagracia
- 22 Sur la ligne du temps
- 24 Ordinations
- 25 Témoignage ♦ Vicente Sánchez Burgos
- 26 Membres du conseil central
- 27 Témoin du moment présent ♦ Raúl Santos Peña Pequero
- 28 Stabilité

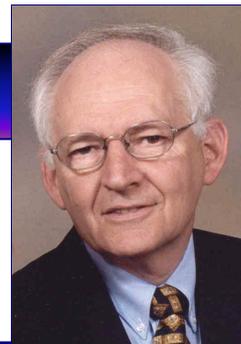


P. Pilar Maximinio Matos Sanchez  
Directeur du district Altagracia



Assemblée générale 2004





par Pierre J. Hubert

**D**eux sujets dominent ce numéro: l'assemblée générale 2004 et la République Dominicaine.

L'assemblée générale 2004, tenue en août chez les Ursulines de Loretteville (Canada), regroupait 30 membres de droit et délégués ainsi que 9 personnes de soutien. Le français, l'anglais et l'espagnol ont été les langues d'usage, tant au cours des délibérations et dans les documents écrits que lors des célébrations eucharistiques, des prières et des chants.

L'ordre du jour de l'assemblée générale a été largement consacré à la présentation des activités de l'Institut par le directeur général et par les représentants des 3 districts et des 5 régions, ainsi qu'aux travaux en ateliers et à l'élection du directeur général et de son conseil. Les travaux en ateliers ont porté sur la mission de l'Institut, sur notre vocation missionnaire, sur la formation des membres, sur la manière dont l'Institut est perçu, sur le recrutement, sur l'administration et sur la communication.

La technique était au rendez-vous : interprétation simultanée, ordinateurs à la disposition des participants, communications électroniques et photographies numériques ont facilité la tâche à tous. Quant au personnel de soutien, dont la majorité sont des membres de l'Institut, il a fait montre d'une grande efficacité pour assurer la bonne marche de l'assemblée générale.

Outre l'aspect formel que revêtait l'assemblée générale, les repas et les pauses ont été des moments privilégiés qui ont favorisé les échanges entre membres d'autres pays.

Connue sous le nom d'Altagracia, la République Dominicaine est devenue un « district » en janvier 2004. Il s'agit du troisième district de l'Institut officiellement érigé, s'ajoutant à ceux qui ont précédé : Canada et Haïti. Les articles qui paraissent dans ce numéro permettront au lecteur de mieux connaître les débuts des Voluntas dans ce pays et l'essor qui s'ensuit.

Un fait intéressant est que la maison de formation « El Buen Pastor » accueille des séminaristes Voluntas d'autres pays, ce qui ne peut que créer des liens, conformément à la ligne de pensée de notre objectif apostolique. Ce numéro renferme un témoignage sur ce sujet. Un autre point intéressant est l'article expliquant ce que signifie pour les Dominicains le mot « Altagracia ».

Que l'an 2005 soit pour vous une autre année de paix et de fraternité en Jésus Christ. Bonne lecture!

### *Le moment présent*

7385, boulevard Parent  
Trois-Rivières, Qc Canada – G9A 5E1  
(819) 375-7933 (téléphone)  
(819) 691-1841 (télécopieur)  
ivd.cent@c gocable.ca

Direction et rédaction : **Pierre J. Hubert**

Mise en page : **Marie Meunier**

Traduction : **Andrew P. Mayer – Léo Grégoire -  
René Désilets – Guillermo Pérez**

Le journal *Le moment présent* est une  
publication de l'Institut Voluntas Dei



# Rapport – Assemblée générale 2004

par François Hamel

Aux membres de l'assemblée générale 2004,

**N**os Constitutions nous font un devoir de convoquer une assemblée générale tous les six ans. C'est une occasion de faire le bilan des six dernières années et d'ouvrir des chemins vers l'avenir.

Vivre une assemblée générale, c'est faire l'expérience de toute la richesse de l'Institut Voluntas Dei à cause de la diversité de cultures, diversité de langues, diversité de charismes, diversité d'expériences. Il y a six ans quand j'ai été élu, j'ai accepté ce service comme un rendez-vous avec Dieu. Il s'est révélé dans les hommes et les femmes que je rencontrerais tout au long de ma route et j'ai voulu cheminer avec eux.

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 1998

L'assemblée générale de 1998 proposait comme thème « Fidèles à notre mission séculière dans l'Église, à la lumière de nos 40 ans d'expérience ... osons la nouvelle évangélisation comme Voluntas Dei! » Contrairement aux autres assemblées générales, aucun document écrit n'a été alors produit suite à cette assemblée. Le conseil central nouvellement élu a préféré que chaque district ou région puisse expérimenter cette nouvelle évangélisation et la partager par la suite aux autres membres de l'Institut. Cela paraissait un respect des cultures différentes pour un tel thème et certains articles relatant cette évangélisation étaient publiés dans « Le Moment Présent ».

...

### L'INSTITUT ET ROME

Dès 1999, je me suis rendu à Rome rencontrer les officiers de la Congrégation pour les instituts de vie

consacrée afin de donner suite à deux propositions de l'assemblée générale 1998.

D'abord l'assemblée avait manifesté le désir de modifier les Constitutions au numéro 181. Celles-ci stipulaient que seuls les profès pouvaient être secrétaire général et directeur des services administratifs. Or il apparaissait pour les membres de l'assemblée générale 1998 que des personnes mariées associées pouvaient remplir ces charges avec autant de compétence que des célibataires profès. La Congrégation acceptait que le directeur des services administratifs puisse être un membre associé mais non pas le secrétaire général. Le numéro 181 des Constitutions était ainsi changé et devait désormais se lire : « Le secrétaire général est choisi par le directeur général et son conseil parmi les membres profès, qu'il soit ou non membre du conseil. Le directeur des services administratifs est choisi par le directeur général et son conseil parmi les membres profès ou les membres associés engagés de l'Institut, qu'il soit ou non membre du conseil ». Tous les directeurs ont reçu un avis à être transmis à tous leurs membres et un article sur le sujet a paru dans le journal « Le moment présent » en janvier 2000.

L'assemblée générale de 1998 avait aussi demandé si un membre associé pouvait être dans certaines circonstances responsable de secteur modifiant ainsi l'article 206 des Constitutions qui stipulait que seul un membre profès pouvait rendre ce service. Dans une lettre du 28 août 1999, la Congrégation refusait ce changement.

Ensuite le deuxième dossier était celui d'autoriser le directeur général à émettre les lettres dimissoriales, c'est-à-dire appeler aux ordres sacrés les candidats devant être incardinés à l'Institut. Le sous-secrétaire pour les instituts séculiers, Monseigneur Juan Dorransoro proposait de

présenter un dossier étoffé et me suggérait de consulter les évêques. Tous les évêques où travaillaient des prêtres Voluntas Dei ont été consultés. ...

En 2000, j'ai été élu membre du conseil exécutif de la Conférence mondiale des instituts séculiers (CMIS). Tous les ans, en mars, je devais participer à la réunion du conseil. Cela me donnait la chance de retourner rencontrer les officiers de la Congrégation. Je crois pouvoir affirmer sans me tromper que l'Institut est bien perçu à la Congrégation. ...

## LA FORMATION

L'assemblée générale 1998 avait aussi demandé une mise à jour des guides de formation. Le comité de formation du conseil central s'est mis à la tâche et a déjà produit le Guide pour l'aspirant en 2001 et le Guide pour le probaniste en 2003. ...

Je veux souligner ici la création de trois nouveaux règlements suite aux décisions de l'assemblée générale de 1998. Des comités ad hoc ont été créés pour étudier les propositions et donner suite. Il s'agit de :

- Règlement 18: Le directeur de district ou de région  
Règlement 19: Le fonctionnement d'un district en formation  
Règlement 20: Le fonctionnement d'une région.

Les Règlements complètent certains aspects plus nébuleux des Constitutions ou éclairent certaines manières de faire. Il m'apparaît cependant important qu'ils soient connus de tous les membres pendant leur formation afin qu'ils soient appliqués. Les derniers Règlements portent d'une façon toute particulière sur les régions et les districts en formation. Cela permet de mieux éclairer leur fonctionnement. Ils ont été remis aux directeurs pour connaissance dans leur district/région.

## VISITES DES DISTRICTS ET DES RÉGIONS

La visite des districts et des régions de l'Institut représente une expérience formidable. Mon désir était de vérifier si les membres étaient heureux d'être Voluntas Dei parce que si on est heureux dans l'ensemble de sa vie, c'est peut-être parce qu'à quelque part, on est là où l'Esprit nous guide.

[Le district canadien \(1998 à 2004\) ...](#)

[Le district Haïti \(19 mars au 13 avril 2002\) ...](#)

[Le district République Dominicaine \(26 juin au 12 juillet 1999 et 14 au 18 janvier 2004\) ...](#)

[Le district en formation Amérique du Sud \(4 janvier au 3 février 2002\) ...](#)

[La région du Sri Lanka \(19 février au 4 mars 2000 et 16 au 19 mars 2000\) ...](#)

[La région de l'Inde \(4 au 16 mars 2000\) ...](#)

[La région des États-Unis \(13 au 16 août 1998; 13 au 15 août 1999; 19-20 janvier 2003\) ...](#)

## Les membres isolés

Enfin il y a aussi des membres qui se retrouvent un peu isolés. En 2000, j'ai visité les confrères de Cuba. Après des débuts promoteurs, vers 1980, le gouvernement interdit les rencontres de groupe à Cuba... blessant ainsi l'Institut là où ça fait mal : la vie d'équipe. Malgré cela, un prêtre a poursuivi son cheminement dans l'Institut et actuellement trois célibataires laïcs l'accompagnent de façon discrète.

En Italie, trois autres membres : un italien, un prêtre indien aux études et un prêtre colombien qui a terminé son doctorat et veut demeurer en Italie. Au début de la présente année, recommandé par une oblate, un prêtre en provenant de l'Afrique aux études à Rome a demandé son admission. Le processus suit son cours.

Au Laos, Louis Ling était resté le seul Voluntas suite à l'expulsion par le gouvernement local de tous les missionnaires étrangers au début des années 1970. Quand je l'ai visité en 2000, je lui avais fait la remarque qu'il serait regrettable qu'il soit le dernier Voluntas Dei au Laos alors que ce pays fut la première mission de l'Institut en 1959. L'année suivante, Louis fut élu évêque de Paksé. J'ai assisté à l'ordination épiscopale et je me suis permis d'interpeller des jeunes sans savoir où cela conduirait. En 2002, Louis venait à Toronto avec quelques jeunes pour les Journées mondiales de la jeunesse avec le pape Jean-Paul II. Parmi eux se trouvait un jeune interpellé l'année précédente.

Louis était d'accord pour que je leur parle de l'Institut. A leur retour au Laos, trois ont demandé d'entrer dans l'Institut. Deux furent acceptés et Louis avait suggéré un moratoire pour le troisième. Louis recommandait que leurs études en philosophie et en théologie puissent se poursuivre à l'extérieur afin d'assurer une excellente formation y compris bien sûr la formation à la spiritualité 5-5-5. La région Sri Lanka acceptait d'accueillir les deux jeunes. Merci de cette collaboration.

### Les Oblates

Permettez-moi de terminer cette section en mentionnant les relations entretenues avec nos grandes soeurs, les Oblates (OMMI). De façon régulière, comme mes prédécesseurs, j'ai voulu garder de bonnes relations avec les Oblates.

Je ne vous fais pas de cachette en affirmant qu'elles nous aident beaucoup pour les missions et la formation des candidats au sacerdoce. Non seulement elles le font par la prière mais aussi par un apport financier. Tout au long de notre existence, les Oblates ont été les premières à favoriser notre développement.

Encore aujourd'hui, dans certains pays, elles favorisent la promotion des vocations pour nous. Je pense à Yolande au Pérou, à Ruth en Bolivie et j'en oublie. Nous leur devons beaucoup. J'invite les Voluntas à leur rendre la pareille. N'hésitez pas à favoriser les vocations à la consécration séculière des Oblates et à soutenir leurs efforts. Merci particulier aux confrères du Sri Lanka et de Colombie pour leur aide auprès des Oblates un peu isolées.

Dans ce contexte, le conseil central n'a pas voulu laisser passer l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de fondation des Oblates. J'avais écrit une lettre à tous les directeurs afin de leur demander de souligner cet anniversaire en 2002 dans leur région ou district. Les membres du conseil central ont fait leur part. Nous avons invité le conseil central des Oblates, les anciennes directrices générales et les Oblates canadiennes qui avaient travaillé de façon directe avec le Père Parent au tout début de notre Institut. Nous leur avons rendu hommage : célébration eucharistique, repas festif et remise d'un présent.

### LES STATISTIQUES

Comment se présente l'Institut au 31 décembre 2003 ? Chaque directeur de district et de région vous présenteront un tableau plus complet et probablement plus à jour. Qu'il me soit permis de vous présenter une vue d'ensemble !

Résidence	Prêtres	Diacres	Laïcs célibataires	Grands séminaristes	Mariés associés	Total
Canada	49	04	11	02	82	148
Chili	02		01	01	25	29
Colombie	03		02		13	18
Cuba	01		02			03
Équateur	03			02		05
États-Unis	22		01		16	39
Écosse			01			01
Guadeloupe	02					02
Haïti	21		01	13	23	58
Inde	16		03	34	108	161
Italie	02		01			03
Laos	(évêque) 01					01
Rép. Dom.	12	01	01	14	210	238
Sri Lanka	06		05	10	64	85
<b>TOTAL</b>	<b>140</b>	<b>05</b>	<b>29</b>	<b>76</b>	<b>541</b>	<b>791</b>

La comparaison entre le premier rapport que j'ai fait pour le Saint-Siège en décembre 1998 et celui de décembre 2003 s'établit ainsi si on se réfère aux catégories de membres:

Catégories	1998	2004	Comparaison
Prêtres	123	140	13.8%
Diacres	02	05	150.0%
Laïcs célibataires	25	29	16.0%
Grands séminaristes	41	76	85.0%
Mariés associés	468	541	15.6%
<b>TOTAL</b>	<b>659</b>	<b>791</b>	<b>20.0%</b>

### La configuration de l'Institut

La configuration de l'Institut a changé beaucoup depuis six ans. En 1998 il y avait :

Un district officiellement érigé : *Canada*  
Trois districts en formation : *Haïti, République Dominicaine et Amérique du Sud*  
Deux régions : *Inde et Sri Lanka*

Aujourd'hui il y a :

Trois districts officiellement érigés : *Canada, Haïti et République Dominicaine*  
Aucun district en formation  
Cinq régions : *Inde, Sri Lanka, Colombie-Équateur, Chili et États-Unis.*

Il me semble que cela va bouger encore dans les prochaines années.

### Les membres décédés

S'il faut se réjouir des nouvelles vocations dans l'Institut, il ne faut pas oublier ceux et celles dont la vocation est maintenant de célébrer la gloire du Père. ...

### LES FONDATIONS

En début de mandat, j'avais confié à l'équipe anglophone de Toronto du district canadien, la charge de préparer un feuillet d'animation dont le titre serait : « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute ». Le feuillet a été bâti autour de trois réunions d'équipe. Mon désir était que tous les

membres de l'Institut commencent le nouveau millénaire en favorisant une culture des vocations et en prenant une option préférentielle pour les jeunes. Le feuillet a été remis à chaque directeur à la fin de 1999 pour qu'il puisse le remettre aux membres de son district ou région. Cela a porté fruit.

Le conseil central acceptait en août 2000 un laïc en Écosse. John Flannigan cheminait depuis quelques années avec Michael Craig de Washington et correspondait par Internet avec lui sur une base régulière. Le problème était de concilier une nouvelle vocation et la vie d'équipe. John était conscient du défi. Il a accepté de relever le défi. Il fait connaître l'Institut autour de lui et garde un lien très étroit avec Michael et les membres des États-Unis. Deux fois il est venu au Canada et aux États-Unis participer au congrès de l'été.

J'ai déjà évoqué le Congo Kinshasa, l'Italie et l'espoir ressuscité au Laos. Voici qu'en mars dernier, le conseil central acceptait quatre personnes en Éthiopie : un couple et deux laïcs célibataires. Depuis Noël 2001, ces gens se rencontraient sur une base régulière et échangeaient sur la spiritualité des 5-5-5. Michael Craig et John Flannigan ont investi beaucoup de temps avec eux. En mars, Michael a rencontré le groupe deux fois et le mois dernier, John Flannigan allait lui aussi en Éthiopie. Au conseil central, nous nous sommes penchés sur le mode de formation à leur transmettre. Encore une fois il paraissait difficile qu'un ou des membres se rendent disponibles pour aller vivre sur place comme cela se faisait autrefois. Nous avons pensé utiliser les moyens de communication modernes. Avec la technique d'Internet le monde n'est jamais très

loin. Mais pour rendre la formation plus humaine, nous avons proposé qu'un membre pourrait consacrer quelques semaines chaque année afin de transmettre une formation plus intensive. Michael Craig est en charge de l'équipe de l'Éthiopie.

D'autre part, un couple qui vivait en Colombie et qui avait été membre de l'Institut il y a quelques années, vit maintenant au Venezuela. Ces deux personnes reprennent toute leur formation et cette fois-ci un jeune célibataire vénézuélien intéressé à devenir prêtre pour notre Institut se joint à eux. Ils ont tous les trois été acceptés comme aspirants. D'ailleurs d'autres personnes dans ce pays sont intéressées à se joindre au groupe.

Depuis l'année 2002, plusieurs requêtes d'information ou de demandes d'entrée dans notre Institut nous parviennent du continent africain. Elles proviennent de jeunes hommes voulant devenir prêtres ou diacres permanents. Certaines demandes concernent aussi des prêtres. La grande majorité fait référence à des individus résidant ou étudiant au Kinshasa, sous la gouverne d'un prêtre qui connaît vraisemblablement l'Institut *Voluntas Dei*. Jacques Harvey a été mandaté par le conseil central pour poursuivre ce dossier tandis que Michael Craig a été mandaté pour être en charge des demandes en provenance des pays anglophones. Nous avons répondu à toutes ces gens par l'entremise du courrier électronique et fait parvenir à plusieurs de la documentation écrite. Certains ont déjà fait parvenir leur formulaire d'entrée complété. Nous avons répondu que la fondation d'un Institut dans un pays étranger peut prendre du temps et que nous verrons à donner suite aussitôt que possible. J'ai mis un évêque du Kinshasa au courant de cette situation. Actuellement, cela concerne plus d'une vingtaine d'individus. Vous aurez d'éventuels développements au cours de la prochaine année.

Avec le directeur de la région du Sri Lanka, Shanthikumar, nous avons analysé la possibilité de fonder aux Philippines. Il a accepté de relever le défi. Après avoir obtenu l'autorisation du conseil central, il a rencontré le cardinal Sin de Manille. Actuellement un groupe chemine avec

Shanthikumar mais aucune demande officielle n'est parvenue à la maison centrale.

Un groupe de Trinidad et Tobago est aussi intéressé à la spiritualité des 5-5-5 et chemine sous la direction du directeur de la région des États-Unis.

## LES MOYENS DE COMMUNICATION

Quand j'ai été élu en 1998, je me proposais de créer plus de communication entre les membres. Le mot « communion » ne se cache-t-il pas dans celui de communication? Si nous étions capables de communiquer, il serait plus facile de créer la communion entre nous.

Outre les membres du conseil central qui ont été élus pour aider le directeur général dans sa tâche, j'ai voulu aussi consulter le plus souvent possible les directeurs de districts et régions. Le consensus est plus tangible quand plus de personnes se sont exprimées.

*« ... quand j'ai été élu, j'ai accepté ce service comme un rendez-vous avec Dieu. Il s'est révélé dans les hommes et les femmes que je rencontrerais tout au long de ma route et j'ai voulu cheminer avec eux. »*

Une des premières tâches sur laquelle je me suis penchée fut la traduction des fiches d'animation et des fiches de réflexion dans les trois langues officielles de l'Institut. Ces textes existaient tous en français. Pour moi, aucun texte ne devait rester dans une seule langue quand il émanait de l'administration centrale. C'est avec plaisir qu'en cette assemblée générale, je peux remettre à chaque directeur une copie de ces fiches sur support imprimé et support disquette. Chacun verra à les utiliser à sa guise selon les besoins en formation de son district ou de sa région.

De plus, l'administration centrale a procédé au développement d'une nouvelle publicité sur l'Institut. Un feuillet intitulé « Institut *Voluntas Dei* : une fraternité sans frontière » fut imprimé et distribué en 2000 dans tous les districts et régions en plus de servir largement de publicité lors des Journées mondiales de la Jeunesse tenues à Toronto (Canada) à l'été 2002.

Depuis plus d'un an, une équipe composée de Roger Corneau, Michael Craig et André Martimbeault, un

graphiste professionnel, travaille à produire une brochure en couleurs avec photographies de nos membres ou de nos équipes de différents districts et régions. Intitulé « L'Institut Voluntas Dei ... présent au cœur du monde », elle vise à renseigner les personnes intéressées à connaître davantage l'Institut, son fondateur, son histoire, la composition de ses membres, leurs vœux et engagements et leur spiritualité. En dernier lieu, une invitation toute spéciale est lancée aux personnes intéressées avec les coordonnées postales et adresses électroniques pour que celles-ci rejoignent le district ou la région la plus près. Cette brochure vous a été remise en primeur et elle est disponible dans les trois langues habituelles à tous ceux qui en désirent.

Sur le modèle de la brochure, une présence de l'Institut sur le WEB sera disponible au cours de l'année. Rappelons que ce projet s'insère en plein dans l'esprit de la nouvelle évangélisation et permet à l'Institut d'être mieux doté en moyens de communication et de diffusion. Ce site est le produit de la même équipe auteure de la brochure. Il ouvrira sur le monde, permettra à nos membres de communiquer directement avec les districts et régions de l'Institut et facilitera aussi accès à nos différentes publications et aux répertoires de l'Institut. Elle sera source inestimable de renseignements et de rapprochement entre nous et les personnes intéressées à nous connaître. Elle fournira aussi une voie privilégiée de communication pour la consultation et la transmission de nos documents. Les responsables sont ouverts à toute suggestion pour enrichir son fonctionnement.

Avec la croissance de l'INTERNET et la présence de l'Institut sur le WEB, l'administration centrale a jugé nécessaire d'établir tôt une politique d'ensemble pour guider les projets officiels des districts et régions ainsi que les initiatives privées de ses membres en ce domaine. Elle encourage le développement de cette présence si importante à son apostolat tout en établissant des normes minimales de fonctionnement afin d'assurer une cohérence dans l'image projetée et dans la conformité à sa vocation ecclésiale. Le document décrit aussi les devoirs et les responsabilités des districts et des régions en ce domaine. Portant le titre « La présence de l'Institut Voluntas Dei sur le WEB : quelques jalons d'une politique de

fonctionnement », la rédaction fut confiée à Roger Corneau. Ce texte a reçu l'assentiment du conseil central à la fin de 2001 et fut distribué aux membres en début de 2002 via les directeurs.

Un journal qui avait été souhaité par les membres de l'assemblée générale 1998 a vu le jour au début de l'an 2000. Confié à Pierre Hubert du district canadien et une équipe de collaborateurs, ce journal nous met au courant de la vie au sein de l'Institut tout en donnant l'opportunité de découvrir le champ apostolique d'un district ou d'une région en particulier. Il existe dans la mesure de la collaboration de l'endroit visité dans ces pages. Ce journal est distribué non seulement aux membres de l'Institut, mais aussi aux autorités ecclésiastiques où nous oeuvrons. Les commentaires reçus des membres et de certains évêques nous encouragent à poursuivre.

D'une façon plus brève mais aussi plus régulière, de courtes nouvelles nous parviennent de la maison centrale par le truchement de l'INTERNET. Il s'agit de « La voix du central ». J'ai insisté plusieurs fois pour que les membres qui ont INTERNET puissent imprimer cette page en faveur des membres de leur équipe qui ne possèdent pas ce service. J'ai aussi insisté auprès des directeurs de district et de région de s'assurer que chaque équipe puisse obtenir l'information contenue dans cette communication mensuelle.

### LA MAISON CENTRALE

L'assemblée générale de 1998 avait voté une proposition qui se lisait comme suit : « Que le conseil central procède à une étude de faisabilité qui se penchera sur les avantages et les désavantages d'un déplacement de la maison centrale de l'Institut, de Trois-Rivières à Montréal ou à un autre lieu. Dans la mesure où cette étude arrive à une conclusion positive, le directeur général et son conseil, après consultation auprès des différents directeurs de district et de région, sont autorisés à donner suite ». Dès le début de 1999, un comité ad hoc était créé pour étudier cette question. À la fin de 2002, le comité remettait son rapport. Le conseil central a alors étudié toutes les avenues possibles. Le déménagement à Montréal était la plus coûteuse des avenues. La construction d'une maison nouvelle

et la rénovation de la maison actuelle revenaient dans la même gamme des coûts. Tous les directeurs de district et de régions ont été consultés et ont donné leur accord au projet de construction d'une maison nouvelle. Un canoniste de renommée internationale et expert dans les biens matériels de l'Église, le Père Frank Morrissey, a été consulté quant à l'interprétation de la proposition et aussi quant aux coûts à engager. Le conseil central a donc décidé d'entreprendre la construction. Les commentaires reçus suite à cette décision ont été surtout de la part des membres du district canadien et ont été favorables à ce que le siège social de l'Institut demeure à Trois-Rivières et plus précisément sur le site actuel. L'évêque du diocèse de Trois-Rivières écrivait : « Je me réjouis de la décision de l'Institut Voluntas Dei de garder son siège social dans le diocèse de Trois-Rivières... Vous faites partie du paysage de notre Église locale ... Vous demeurez les bienvenus dans le diocèse et j'appuie avec espérance votre levée de fonds pour vous aider à réaliser votre projet de construction ». Même le Père Parent écrivait : « Je te remercie, ainsi que ton conseil d'avoir décidé de garder le siège social de l'Institut Voluntas Dei à Trois-Rivières ... La Vierge nous garde dans son patelin le plus cher; pour moi c'est une grâce particulière. Je bénis avec joie toutes les entreprises et initiatives qui favoriseront l'établissement de l'Institut des Voluntas Dei dans le Grand Trois-Rivières ».

Permettez-moi ici d'ouvrir une parenthèse. Tout le monde sait que la maison centrale est le siège social de tout l'Institut. Le directeur général y a son bureau, l'administration financière y est, les bureaux de l'Oeuvre des vocations et des missions (OVM) s'y trouvent aussi. Les Voluntas Dei qui travaillent à l'administration centrale peuvent y trouver aussi leur résidence. La maison accueille aussi des Voluntas qui sont de passage.

On oublie souvent que les archives de l'Institut sont conservées à la maison centrale. En 1998, pour rendre nos pratiques plus conformes aux recommandations de la Commission pontificale pour les biens culturels de l'Église (2 février 1997), Cécile Davidson-Corneau, archiviste de profession, a accepté la charge d'organiser systématiquement nos documents d'archives en dressant un inventaire signalétique complet afin d'en rendre le repérage d'information plus efficace. Ce travail s'est effectué sur une période de deux ans et la mise à

jour est exécutée régulièrement tous les ans. Merci à Cécile pour l'immense travail accompli. Roger y a participé, à sa manière, par la conception du processus d'exécution. Il n'est probablement pas loin le temps où nous aurons accès à certains documents d'archives par le biais d'un réseau informatique.

Dans la construction de la nouvelle maison centrale, on a tenu compte de nos archives qui forment le patrimoine de l'Institut. Elles seront désormais à l'abri dans une voûte de béton. L'entreposage sera soumis aux normes prescrites de la profession archivistique.

### LE PERSONNEL DE LA MAISON CENTRALE

A l'été 2001, j'avais sondé la possibilité pour René Désilets de revenir au Canada en vue de travailler aux services administratifs de l'Institut et de façon toute particulière au service des districts et régions. En juin 2002, René acceptait de rendre ce service. Il est particulièrement en charge de l'étude des budgets des districts et régions avec mission d'aider les directeurs dans leur recherche de subventions et de construction lorsque cela s'avère nécessaire. ...

C'est aussi dans cet esprit que le conseil central a demandé à Jacques Harvey d'accepter la charge de l'Oeuvre des vocations et des missions (OVM). Depuis juin 2004, Jacques est responsable de communiquer avec les bienfaiteurs de l'Institut par la lettre du mois et par contact personnel, de voir à la prédication missionnaire et est aussi responsable des demandes de fondation en Afrique francophone.

À ce personnel de l'Institut se greffent aussi d'autres personnes qui ne sont pas membres de l'Institut mais qui sont très importantes. Je pense à la secrétaire, Marie Meunier et à la commis comptable, Claire Lafrenière.

### RAPPORT DE L'ADMINISTRATION FINANCIÈRE

Il est certain que la situation financière de l'Institut est relativement bonne, mais déjà en 1998, mon prédécesseur Yvon Carpentier sonnait l'alarme. Les demandes sont pressantes et plus nombreuses alors que les ressources sont moindres. « L'assiette n'est

pas plus grande, mais les bouches autour de la table se font plus nombreuses » écrivait-il dans le rapport qu'il présentait à l'assemblée générale de 1998.

Je laisse à René Désilets le soin de vous présenter le rapport de l'administration financière. Il a pris le poste en juin 2002 et s'est attardé davantage aux constructions de l'Institut de même qu'aux budgets et états financiers des différents districts et régions de l'Institut.

## LES REMERCIEMENTS

Je veux ici remercier les personnes qui de près ou de loin nous ont secondés, mon conseil et moi-même, à faire progresser notre Institut durant les six dernières années.

Un merci tout particulier au Père Louis-Marie Parent qui m'a toujours soutenu et appuyé. Il a toujours été de bon conseil. Malgré son âge et son état de santé fragile, il a su être à l'écoute de ce qui se vit dans l'Institut. Je remercie Dieu de l'avoir gardé près de moi. ...

Un merci aussi à tous les conseillers qui ont accepté de travailler avec moi pour le bien de tout l'Institut. ...

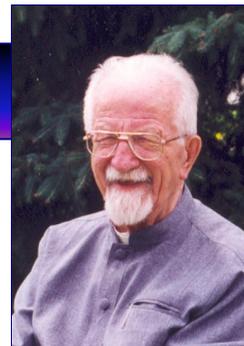
En ce qui me concerne, devenir directeur général de l'Institut après 25 ans en enseignement s'avérait un défi de taille. J'ai accepté de le relever dans la foi. Les six dernières années m'ont permis de constater combien beau est notre Institut. J'y ai

rencontré beaucoup de gens animés de la spiritualité des 5-5-5, des personnes en marche vers la sainteté. Pour moi, ce fut une histoire d'amour. Je me suis donné à 100% et même plus. Si j'ai blessé quelqu'un au cours des six dernières années, je demande pardon. Si j'ai aidé des gens à grandir dans leur foi, j'en rends grâce à Dieu. Je suis heureux d'être à votre service.

Je termine par une analogie que nous retrouvons aisément dans la nature. Je compare l'ensemble de notre Institut à une fleur qui veut s'épanouir, exposer ses couleurs, rayonner là où elle grandit. Aussi longtemps qu'une fleur se replie sur sa bulbe, elle pourra bien croire qu'elle possède entièrement tout pour se développer, mais personne ne le remarquera. Elle doit subir le stress de la poussée de sa tige et du réchauffement du soleil pour voir l'éclosion de ses pétales. Là alors, elle attire les regards, elle parle de beauté et de perfection.

Chacun de nos districts et chacune de nos régions sont aussi sous l'œil vigilant de Dieu, notre Père. Où en est notre développement? Nous avons dépassé l'état embryonnaire de la bulbe. Même notre phase de croissance est bien amorcée. Mais comment est notre floraison au sein de nos plantebandes? Offre-t-elle un avenir prometteur? Sa formation répond-elle aux attentes de Celui qui nous a désirés là où nous nous épanouissons et installons nos racines? Voilà ce que je laisse à notre réflexion en toute amitié. ☺





### À mon âge

par le Père Louis-Marie Parent, o.m.i.

Bien chers Voluntas,

À mon âge, je sens que le Père a un œil sur moi, je suis heureux de son attention et de sa bienveillance à mon égard. Je déguste le centuple promis. Je me sens la poterie sans valeur qui contient le Seigneur et la tendresse de la Trinité. Et avec l'apôtre Paul, j'ose dire : « Ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi. » (Ga 2,20)



Il est impossible de me sentir plus en paix et plus heureux que je le suis. Dieu, le bon Dieu, coule son Esprit à travers mon être; mes faiblesses ne l'éloignent pas, au contraire, elles accentuent son regard miséricordieux. La mort sera pour moi une course pour me jeter dans les bras de Jésus sous le regard reposant de la Vierge qui me conduit à son Fils et me garde au moment présent pour ne pas laisser de place à l'inquiétude. L'administration de ma vie spirituelle confiée à la Vierge est ma sécurité. Aidez-moi à la prier, elle qui est si bonne et si tendre à mon endroit.



Les fondations sont aussi un gage assuré de l'amour de Dieu pour moi, et je reste dans l'attente de tout ce qu'il me réserve pour l'éternité vers laquelle je m'achemine en toute confiance.

Union de prière et, ensemble, laissons-nous envelopper dans la miséricorde de Marie et de son fils Jésus. &

*Louis Marie Parent, o.m.i.*  
Louis-Marie Parent, o.m.i.

En la fête de Notre-Dame du Rosaire  
Le 7 octobre 2004  
à Cap-de-la-Madeleine



NDLR Ces nouvelles proviennent de la relation écrite de chacun des pays ou régions identifiés ci-dessous.

## Canada

Les 150 membres du district canadien sont présents dans 20 diocèses et ils sont regroupés en 20 équipes. Des sessions de formation et/ou de ressourcement sont offertes au long de l'année : à l'automne, en février, à la fête de l'Annonciation et au congrès en août. Le conseil, soucieux de rejoindre davantage la "jeunesse", forme un comité qui portera cette préoccupation. **André CÔTÉ** est le directeur de ce district.



## États-Unis

Les membres de ce pays sont regroupés en 6 équipes. On pense en former une septième : ce serait une équipe virtuelle qui rassemblerait les membres hors équipe disséminés dans le pays. La pastorale des vocations est « branchée » : l'internet rend facilement accessible la littérature vocationnelle. C'est là où se trouvent les jeunes. **George F. HAZLER** est le directeur de cette région. Il est aussi président de la Conférence des Instituts séculiers des États-Unis.



## Chili

Érigé en région depuis 2003, les 33 membres sont présents dans deux diocèses. Chaque équipe vit les caractéristiques d'un travail pastoral inséré dans une église locale avec des nuances distinctes selon la géographie et le développement humain propre à chaque ville, milieu agricole, forestier ou maritime. **Manuel CORNEJO GARATE** est le directeur de la région Chili. Il siège aussi au conseil central.



## Haiti

La centaine de membres de l'Institut en Haïti est regroupée en trois secteurs. Deux secteurs (Sud-est et Ouest) s'organisent assez bien en terme des réunions d'équipe. Le troisième, Grand'Anse, éprouve un handicap majeur à son bon fonctionnement à cause de l'éloignement de ses membres. Deux projets s'élaborent : la fondation d'un collège à Bolosse et la construction de la section philosophique qui sera rattachée à une paroisse. **Wilner FILS-AIMÉ** est le directeur de ce district.



## Colombie

Les 17 membres de l'Institut en Colombie sont présents dans 2 diocèses. Ils ont comme objectif l'étude du Guide de l'aspirant et le Guide du probaniste. Par leur témoignage de vie, chaque membre répand la spiritualité et l'enseignement du fondateur. **Alonso De Jesus POSADA ECHEVERRY** est le directeur de la région Colombie.



## Inde

Les 250 membres de la région Inde sont divisés en 3 secteurs et 15 équipes. Ils sont dans 13 diocèses. En 2004-2005, 30 nouveaux candidats au sacerdoce viennent grossir les rangs de l'Institut. Certains d'entre eux font leurs études hors du pays (Sri Lanka et



République Dominicaine). Les guides ont été traduits en malayalam. Une maison pouvant loger tous les séminaristes de l'Institut sera érigée près du Séminaire pontifical à Verapoly. Le directeur de la région Inde est **Joseph THANNIKKOT VARIATH**.

### République Dominicaine

Il y a 250 membres dans ce district nouvellement érigé en janvier 2004. Afin de promouvoir la spiritualité, chaque paroisse célèbre la "semaine anniversaire" au cours de laquelle se commémore l'arrivée de l'Institut dans ce lieu. Les vocations étant en augmentation, de même que l'accueil aux séminaristes d'autres pays, la maison de formation "El



Buen Pastor" sera agrandie. Pilar Maximinio MATOS SANCHEZ en est le directeur.

### Sri Lanka

Ce pays, à forte majorité bouddhiste, comprend plus de 80 membres. Ils sont groupés en neuf équipes. Ravagé par 20 ans de guerres, des travaux de reconstruction des maisons de l'Institut sont en cours. Cette région s'est dotée d'une publication qui paraît aux quatre mois, le *Thiruvulam*. Il sert d'outil de formation. 2004 marque le 45<sup>e</sup> anniversaire de présence de l'Institut au Sri Lanka. **A. R. Lloyd SHANTHIKUMAR** en est le directeur. Il a récemment lancé une mission en vue d'introduire l'Institut aux Philippines. &



## Jubilaires 2005 Jubilaires 2005

### 25 ans de sacerdoce

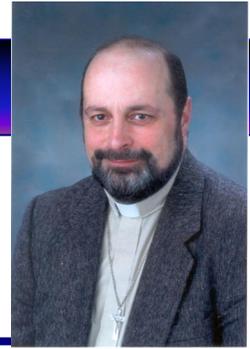
John D. Bosco – Inde  
John Campoli – États-Unis  
Vincent Therrien – Canada

Félicitations!

### 25 ans de mariage



Heriberto et Vidalina Batista ~ République Dominicaine  
Gasper et Lissy Correira ~ Inde  
Francisco et Paula Reyes ~ République Dominicaine  
Juan et Genara Seberino ~ République Dominicaine  
Malayadiama et Madarth Silvadas ~ Inde  
Sneby et Mettilda Tharmayyan ~ Inde

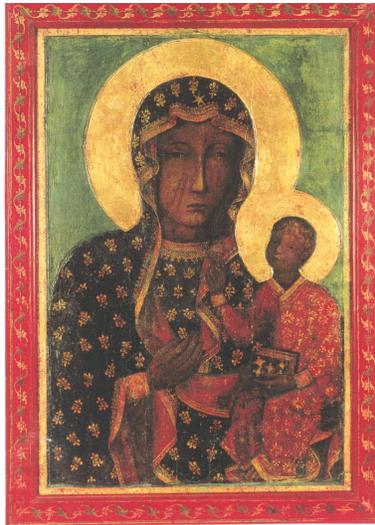


## Expérience d'Église

par Jacques Harvey

Laissez-moi vous parler un peu de mon expérience de l'été dernier où j'ai participé au congrès de la conférence mondiale des instituts séculiers. Cela se tenait au grand séminaire de Chestochowa en Pologne, tout près du célèbre sanctuaire marial de Jasna Góra où se trouve l'icône de la Madone noire que des moines pauliniens ont restauré après une invasion de barbares qui avaient vandalisé le sanctuaire.

Le thème était : « Institut séculier, que dis-tu de toi-même aux jeunes d'aujourd'hui ». Étant près de trois cent cinquante participants, nous représentions plusieurs instituts de différents pays et de différentes langues (il y avait la traduction simultanée en 7 langues). Après un rapport d'introduction qui faisait un compte rendu d'une grande consultation, nous avons formé des ateliers linguistiques pour partager sur le sujet. Nous avons d'abord posé un regard sociologique sur les jeunes, avec l'aide d'un spécialiste de la question. Puis nous nous sommes interrogés, en ateliers, sur la pertinence de l'appel de Dieu que nous avons ressenti et auquel nous avons répondu en devenant membre de notre institut, pour voir s'il semblait toujours d'actualité. **Mettant en évidence le génie prophétique de nos fondateurs, nous nous posons la question de notre langage ou de notre comportement prophétique dans le monde d'aujourd'hui.** Sommes-nous interpellant pour les jeunes? Quels aspects de la sécularité les rejoignent? Comment rendre « attrayants » notre vocation et notre témoignage sans en affaiblir les caractéristiques? etc...



Voulant partir de nos expériences concrètes, nous avons aussi accueilli le témoignage de cinq jeunes membres d'instituts séculiers et de pays différents, qui nous ont parlé de leur vocation et de leur travail. Après un rapport théologique sur la question et la séance plénière de la mise en commun du travail des groupes, nous avons tenté de dégager des perspectives. L'actualité des instituts séculiers se situe dans la ligne du triple amour qui doit nous habiter : amour de Dieu, des humains et du monde. Nous devons être des témoins de la sainteté comme le dit le pape Jean-Paul II. Notre engagement dans l'institut donne le témoignage de la sainteté dans le quotidien, en rendant possible et réalisable l'appel à la sainteté provenant de Dieu. La joie doit nous habiter puisque c'est un fruit de l'Esprit et elle nous aide à regarder le monde en lui donnant de l'importance. L'engagement dans le cœur des métiers, met l'amour de Dieu dans l'activité humaine. La consécration séculière unit le naturel et le surnaturel...

Tout au long de la semaine, durant les offices à la grande chapelle du séminaire, nous étions accompagnés des séminaristes qui faisaient les services rendant nos célébrations solennelles et bien priantes. Ils étaient aussi de service à la cafétéria, nous donnant l'impression d'être biens gâtés.

Avec la visite au camp de concentration de Auschwitz, presque comme un pèlerinage, et la veillée de prière comprenant l'acte de consécration, au sanctuaire de Jasna Góra, notre semaine fut très enrichissante. [🔗](#)

# STATUT JURIDIQUE

Monsieur l'abbé François Hamel, directeur général de l'Institut séculier Voluntas Dei,

**Considérant** l'évolution, au cours des dernières années, du processus visant à trouver un nouveau statut juridique au district en formation Altagracia de la République Dominicaine plus adapté à la réalité actuelle;

**Considérant** le nombre grandissant des membres lié à une bonne promotion des vocations;

**Considérant** la vitalité des secteurs et des équipes;

**Après avoir consulté** les membres du conseil central de l'Institut séculier Voluntas Dei en la réunion des 4, 5 et 6 août 2003, à la résolution CC03-040, sur la requête du conseil du district en formation Altagracia, d'obtenir un nouveau statut juridique,

## Décrète

### L'ÉRECTION CANONIQUE

à compter du 17 janvier 2004 du  
district officiellement érigé  
ALTAGRACIA (REPUBLIQUE DOMINICAINE)

avec tous les droits et privilèges prévus aux Constitutions (art.189-200) de l'Institut séculier Voluntas Dei.

François Hamel, I.V.Dei  
Directeur général

Donné à Santo Domingo  
Le 17 janvier 2004

## RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

### Érection canonique

### 17 janvier 2004

« Puer nobis natus est » chantions-nous il y a quelques jours. « Un enfant nous est né ». Aujourd'hui nous aurions le droit de chanter : « Districtus nobis datus est » ... « un district nous est donné ». Dans les deux cas, il s'agit de joie et de fête. Toute naissance apporte ses joies et sa fierté. Soyez joyeux et fiers! Vous devenez le troisième district officiellement érigé depuis la fondation de l'Institut en 1958. Nous fêtons cet événement en même temps que l'ordination diaconale de Vicente Burgos Sanchez et en compagnie de l'archevêque de Santo Domingo, Monsieur le cardinal Nicolas Jésus Lopez Rodriguez.

Bien sûr, vous avez répondu à un certain nombre d'exigences requises par le droit propre que sont nos Constitutions, mais il est important aussi de souligner comment les membres *Voluntas Dei* de ce pays incarnent le charisme et la spiritualité de notre Institut séculier : **Être, à la manière de la Vierge de l'Annonciation un instrument du Christ faisant la volonté du Père.**

Ma première visite canonique à titre de directeur général a été faite ici. Je voulais que vous sachiez l'importance que vous avez pour moi. Comme tous les autres membres de l'assemblée générale de 1998, j'ai été désolé que les dominicains n'aient pu obtenir un visa pour entrer au Canada. Lors de cette visite en 1999, j'ai tout de suite senti comment la Vierge est très présente dans votre foi. Vous avez appelé votre district d'un titre marial « *Altagracia* ».

Marie a dit oui au projet de Dieu dans sa vie. Vous savez en faire autant. Ce que j'admire chez vous, c'est que vous dites oui à Dieu et votre oui est un engagement éclairé par une solide

formation. En effet, votre district m'apparaît être un des districts où on prend très au sérieux la formation. Il y a la formation initiale et aussi la formation continue. Pour vous aider dans la formation initiale, vous savez exploiter les guides de formation qui sont mis à votre disposition.

Je voudrais ici souligner comment j'apprécie la formation qui est donnée aux séminaristes de l'Institut. Les jeunes évoluent à l'Université catholique pour leur formation en philosophie et en théologie. C'est bon qu'il en soit ainsi car ils sont au contact des autres séminaristes avec qui ils travailleront dans l'Église de demain. Ils sont ainsi dans un exercice d'apprentissage commun pour faire partie d'un même presbyterium uni autour d'un évêque.

En plus, ils reçoivent à la Résidence El Buen Pastor une formation solide à la spiritualité des 5-5-5. C'est là qu'ils apprennent leur identité de prêtre *Voluntas Dei*. Une identité marquée par une spiritualité spéciale qu'ils partagent avec les laïcs célibataires et mariés :

**Présence de Dieu**  
**Absence de critique**  
**Absence de plainte**  
**Être de service**  
**Artisan de paix**

Une spiritualité, c'est une manière de vivre un mystère auquel on croit. Pour nous, *Voluntas Dei*, ce mystère, c'est l'incarnation de Dieu dans notre monde. Mais nous ne vivons pas seuls cette spiritualité, nous l'apprenons et la vivons en équipe. Voilà une autre caractéristique du *Voluntas Dei* : il n'est jamais seul, il fait équipe. Notre fondateur, le Père Parent, disait : « Nous ne valons que ce que nous faisons pour notre équipe ».

La résidence El Buen Pastor est une maison unique dans tout l'Institut. Depuis 1991, elle est le lieu de résidence de nos futurs prêtres. Elle accueille actuellement 16 jeunes. Elle est adaptée aux besoins des jeunes d'aujourd'hui qui entendent un appel du Seigneur et qui veulent y répondre avec générosité. C'est un excellent endroit pour préparer des jeunes hommes à devenir des pasteurs disponibles, compétents et surtout animés de sainteté. Cela m'est apparu tellement évident que j'ai suggéré aux autorités de votre district d'accueillir des jeunes provenant d'autres districts et régions de l'Institut afin de les former. J'encourage le recteur actuel, le Père Andrès Solano Sosa et son équipe à poursuivre leur travail de formation et de discernement dans ce domaine. Vous préparez, dans le moment présent, un avenir plein d'espérance pour l'Église. Nous le voyons encore aujourd'hui avec Vicente Burgos.



Je voudrais aussi mentionner le petit séminaire à Hato Mayor del Rey qui reçoit 12 jeunes. Depuis 1994, cette résidence est un tremplin vers la résidence El Buen Pastor.

À vous les jeunes de ces deux maisons, je vous encourage à persévérer dans le projet que Dieu a inscrit au fond de votre cœur. L'Église a besoin d'hommes solides au niveau de la foi. Elle a besoin de saints prêtres pour travailler à la vigne du Seigneur.

Il y a aussi tous ces couples qui sont associés à la vie de l'Institut. Vous êtes importants pour l'Institut. Votre présence apporte aux prêtres un supplément d'expérience et un réconfort. La famille chrétienne est le lieu et l'espace d'un

amour gratuit. C'est là que naît et grandit la foi que les parents partagent à leurs enfants.

Il y a eu beaucoup de chemin parcouru depuis l'arrivée des premiers Voluntas Dei à l'invitation de Mgr Pepen Soliman, évêque du diocèse de N. S. de la Altagracia, Higüey, en 1970. Le 19 septembre 1971, arrivait le Père Michel Laroche, suivi de Roland Poitras, Paul Boulay, Jean Lacaille, Léopold Duford et René Désilets. Ces canadiens ont cru au plus profond de leur cœur que la consécration séculière pouvait se vivre ici en République Dominicaine. Ils ont été suivis par

des hommes d'ici qui ont voulu engager toute leur vie à agir « in persona Christi » c'est-à-dire dans la personne du Christ : Alejandro, Ramon, Andrès, Pilar, Jacobo, Dionicio, Pablo Daniel et Hector. Il y aussi les diacres dont Rafael, Frank Luis, Ramon Aridio et Anastacio. Ces prêtres

et ces diacres servent dans 5 diocèses et 9 paroisses. Quelle merveilleuse implication dans l'Église en République Dominicaine !

Je ne voudrais pas passer sous silence le travail admirable du conseil de district. Depuis 1999, vous vous êtes donnés un conseil entièrement dominicain. Je peux vous assurer que les missionnaires canadiens sont fiers de vous. Je salue le Père Ramón et son conseil qui ont dirigé les destinées des Voluntas Dei en République Dominicaine pendant quatre ans. La tâche n'était pas facile, mais ils ont réussi. Je reconnais chez le Père Ramon des qualités de franchise et de déterminisme rempli d'espérance. L'an dernier, vous vous êtes donnés un nouveau directeur, le Père Maximinio Pilar Sanchez et un nouveau conseil. L'Esprit de sagesse et de discernement saura être présent à leurs délibérations.

Vous incarnez dans ce pays la consécration séculière. Vous n'êtes pas seuls. Il y a d'autres instituts séculiers. Avec eux, dans la chasteté adaptée à votre état de célibataire ou personne mariée, vous rappelez au monde la primauté de Dieu. Notre spiritualité porte cette empreinte de la présence de Dieu. Il est là qui marche avec nous sur nos routes quotidiennes.

Notre consécration se vit dans la pauvreté, autrement dit dans le partage du peu que nous

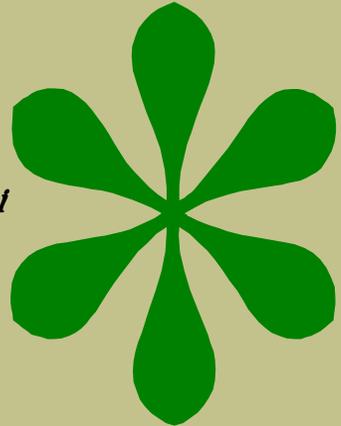
possédons. Il nous faut tendre à reconnaître Dieu comme notre seule richesse.

Il nous faut vivre l'obéissance. Écouter la Parole de Dieu et suivre sans aucune condition sa volonté. L'équipe, les confrères, les consoeurs et l'autorité sont là pour m'y aider. ☞

*P. François Hamel p.t.u.*  
P. François Hamel, I.V.Dei  
Directeur général



*C'évêque loue l'œuvre  
des communautés  
Oblates ainsi que celle des Voluntas Dei*



Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières, célébrait la sainte Messe, dimanche avant-midi, en la petite chapelle dédiée à Notre-Dame de la Salette, à l'occasion de la fête annuelle de la Mère de Dieu, invoquée sous ce vocable.

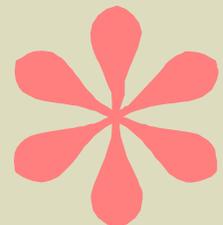
Les cérémonies de cette fête avaient commencé au cours de la nuit de samedi à dimanche alors qu'un certain nombre de pèlerins étaient partis de la paroisse de Notre-Dame-de-la-Paix pour se rendre à pied jusqu'à la petite chapelle de la Salette, à la lumière des flambeaux.

Au cours de son sermon, l'évêque invita les pèlerins à prendre chaque jour leur missel pour y lire et prendre connaissance d'une petite tranche de la vie de l'Église afin d'être vraiment des enfants de Dieu et d'être plus unis à la vie même du Christ et à l'esprit de sa très Sainte Mère, Marie.

Il remercia le R.P. L.-M. Parent, O.M.I. ainsi que tous les membres des Sociétés des Oblates missionnaires de Marie Immaculée et des Voluntas Dei pour le magnifique travail qu'ils accomplissent dans « ce petit coin de terre qui depuis un quart de siècle a été béni par la Très Sainte Vierge. »

Il exhorta finalement les pèlerins en cette fête de Notre-Dame de la Salette, que l'on appelle « La Vierge qui pleure », d'avoir une piété profonde, celle de véritables chrétiens qui n'ont qu'une ambition, qu'une hantise, celle d'atteindre le bonheur de Dieu.

Au cours de l'après-midi, les pèlerins prirent part à un chemin de croix en plein air sur les terrains entourant la petite chapelle. Par la suite, il y eut bénédiction des malades, Salut du Très Saint Sacrement et bénédiction des automobiles. ☞



*Extrait du journal de Trois-Rivières  
Le Nouvelliste, lundi le 18 septembre 1961*

**DISCOURS DU P. PILAR MAXIMINIO MATOS SANCHEZ  
DIRECTEUR DU DISTRICT ALTAGRACIA  
À L'OCCASION DE L'ÉRECTION CANONIQUE**



**S.E.R. Mgr Nicolás de Jesús Cardenal López Rodríguez, archevêque métropolitain de l'archidiocèse de Santo Domingo,**

**S.E. Mgr Freddy Bretón Martínez, évêque du diocèse de Baní,**

**S.E. Mgr Francisco Ozoria Acosta, évêque du diocèse de San Pedro de Macorís,**

**T.R.P. François Hamel, directeur général de l'Institut séculier Voluntas Dei,**

**Chers confrères dans le sacerdoce,**

**Chers diacres,**

**Distinguées sœurs, religieuses,**

**Apprécies séminaristes et membres associés,**

**Amis qui nous visitez de l'intérieur et du dehors du pays,**

**« Le Seigneur a été grand avec nous et nous sommes dans la joie »** Psaume (125, 2-3).

Pour nous qui pensons comme chrétiens, ce n'est pas une coïncidence que cette célébration soit proche de la fête de la Vierge de l'Altigracia, en l'honneur de laquelle nous avons adopté le nom de « District Altigracia ». Il y a 32 ans, au moment où le P. René Désilets était directeur général de l'Institut, est arrivé le premier prêtre Voluntas Dei, le P. Michel Laroche à Miches, dans le diocèse de l'Altigracia.

Depuis ce moment et grâce au travail tenace des prêtres canadiens, il y a eu un grand développement. C'est en continuité avec ce travail qu'aujourd'hui le district en formation Altigracia va être canoniquement érigé. Il vaut la peine de mentionner que l'Institut est réparti en diverses divisions géographiques: secteurs, régions, districts en formation et districts officiellement érigés. Le numéro 204 de nos Constitutions mentionne les éléments à considérer pour l'érection canonique d'un district :

- ❖ Le nombre de profès et de membres associés engagés avec ou sans stabilité;
- ❖ Le nombre de secteurs et d'équipes;
- ❖ L'espérance de développement;
- ❖ La capacité d'autofinancement;
- ❖ La capacité d'autogestion.

Actuellement, nous sommes 248 membres. Par rapport aux étapes d'incorporation à l'Institut, les membres sont distribués de la façon suivante:

**Membres au sens strict :**

Aspirants :	2
Probanistes :	3
Profès :	9
Stabilité :	13
en cheminement	10

**Membres associés :**

Aspirants :	33
Engagés :	112
Stabilité :	63

**Laïcs célibataires :**

Profès :	1
----------	---

Actuellement nous sommes présents dans cinq (5) diocèses du pays : Altagracia, San Pedro de Macorís, Santo Domingo, Baní et Puerto Plata. Nous oeuvrons dans neuf (9) paroisses et quatre (4) districts paroissiaux et nous sommes en charge de l'animation de deux (2) centres de formation.

Prenant en compte cette croissance, nous avons présenté au conseil central de l'Institut, la demande en vue de l'érection de notre district en formation en district officiel, requête qui a été acceptée. Avec ce pas, vous reconnaissez que nous sommes arrivés à la maturité, ce qui indique que tous les membres du district doivent assumer chaque jour une responsabilité plus grande.

Toute cette croissance expérimentée à date, est due au travail effectué par les missionnaires canadiens, ceux qui se sont préoccupés de nous former, de nous enseigner pour ensuite laisser l'oeuvre entre nos mains afin que nous continuions à jeter la semence dans d'autres terrains. Aujourd'hui encore, nous pouvons rendre grâce à Dieu parce que nous pouvons compter sur des missionnaires de l'extérieur mais les autorités actuelles du district sont des Dominicains comme cela était souhaité de leur part.

Au début nous étions seulement dans le diocèse de l'Altagracia, mais grâce à l'invitation de S.E.R. le cardinal Nicolás de Jesús López Rodríguez, nous assumons maintenant la charge de quatre (4) paroisses dans l'archidiocèse de Santo Domingo et nous avons ici aussi notre centre de formation « El Buen Pastor » où nous avons formé nos séminaristes et nous avons collaboré aussi à la formation des séminaristes venus de l'Inde, d'Haïti et de la Colombie. Nous assistons aujourd'hui à l'ordination diaconale de Vicente Sánchez Burgos, qui est le premier séminariste du Cibao à être ordonné dans l'Institut. Il a ouvert les portes à l'appel de Dieu pour que d'autres jeunes de cette région continuent à répondre pour lui consacrer leur vie dans notre Institut.

Tout ceci est un motif plus que suffisant pour remercier Dieu et la Vierge Marie qui est notre mère et notre patronne.

Nous devons aussi remercier Dieu pour plusieurs personnes qui ont été très importantes dans la vie et le développement de l'Institut et de notre district en particulier :

Le P. Louis-Marie Parent, notre fondateur, celui qui est toujours près de nous, qui nous a visités à plusieurs occasions et qui, pour des raisons étrangères à sa volonté, ne peut aujourd'hui se trouver physiquement avec nous, mais qui est bien présent au milieu de nous d'une manière spirituelle.

Mgr Juan Félix Pepén pour avoir invité l'Institut à s'établir dans son diocèse d'où nous avons pu essaimer dans d'autres parties du pays.

Le cardinal Nicolás Jesus López Rodríguez pour tout l'appui qu'il nous a offert et pour avoir accepté généreusement de présider cette célébration.

Le directeur général François Hamel qui a toujours été très intéressé à la vie et au développement de notre district. C'est notre district qu'il a visité en premier comme directeur général et il l'a fait à deux reprises.

Le P. René Désilets qui a été le premier directeur général après le fondateur. C'est lui qui a envoyé le P. Michel Laroche, premier missionnaire Voluntas Dei venu au pays. Comme missionnaire, il a donné plus de 20 ans de service au pays, étant plusieurs fois directeur du district. Actuellement comme responsable des services administratifs, il est un appui de tous les instants pour le district.

Mgr Freddy Bretón Martínez et Mgr Francisco Ozoria Acosta qui sont ici présents et les autres évêques du pays qui nous ont reçus dans leur diocèse et qui ne sont pas présents, mais qui nous ont exprimé qu'ils demeuraient unis aujourd'hui avec nous par la prière.

À vous autres, nos invités spéciaux venus d'Haïti, du Canada, et de différentes parties de notre pays, merci pour être avec nous dans ce jour tellement inoubliable pour notre district. Merci infiniment. 

## LA VIERGE DE L'ALTAGRACIA PROTECTRICE DU PEUPLE DOMINICAIN

**L'**image de l'Altagracia est faite sur toile et date de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

Dans un document daté de 1650 et écrit par le religieux dominicain Jeronimo de Alcocer, il est dit que l'image a été portée à Higüey par les frères Antonio et Alonso Trejo. D'autre part, il semble établi que les frères Trejo étaient déjà à Higüey en 1514.

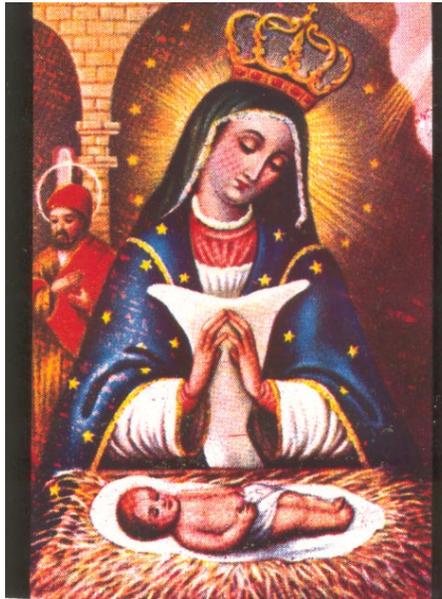
Les Dominicains conservent en leur mémoire un récit qui est généralement appelé « la légende de l'Altagracia ». Il y a différentes versions de cette légende qui ne coïncident pas dans tous les détails, mais bien dans ses affirmations de fond.

Voici le fonds de l'histoire populaire : l'image de l'Altagracia a été donnée par une personne âgée, de manière presque miraculeuse, à un père pour sa fille qui lui avait demandé de l'apporter de la capitale. L'image est disparue de la maison et elle est apparue dans un oranger. On la retourna à la maison, mais ce fait a été répété plusieurs fois : disparition de la maison et apparition dans un oranger.

Les gens ont interprété cet événement comme un désir de la Vierge afin que l'on place cette image dans l'ermitage paroissial, ce qui fut fait. Comme le nombre de pèlerins augmentait, on a construit un temple plus grand, consacré en 1572 (appelé l'Ancien Sanctuaire) et ensuite on a construit la basilique actuelle qui a été inaugurée en 1971 et consacrée en 1972.

La dévotion de l'Altagracia est connue en Espagne depuis très longtemps, dans la région Extremadura où il y a des sanctuaires en son honneur. Les frères Trejo sont

justement originaires de cette région de Extremadura. On sait que beaucoup de gens de cette région ont apporté avec eux l'Altagracia partout où ils allaient sur le continent latino-américain. Il y a beaucoup de chapelles et de paroisses consacrées à l'Altagracia, qui ne trouvent pas leur origine dans l'influence de l'Altagracia de Higüey.



L'image de Higüey est certainement et avant tout une représentation de la Nativité, mais il est évident qu'on peut dire, en toute vérité, que c'est une représentation de la maternité divine de Marie.

Les deux affirmations ne se contredisent pas. Par contre dans la Nativité de Higüey apparaît approfondie et développée, une de ces figures et une de ces affirmations clés. Marie, en qualité de Mère de Dieu, est fondement de toutes les grâces reçues. Voilà la grande richesse théologique et doctrinale de l'image de l'Altagracia.

De son trône de Higüey, Marie a établi son règne parmi nous sous le beau titre de l'Altagracia. Ce titre représente, par lui-même, toute la grandeur de Marie et le fondement de sa gloire. Quand dans les décrets divins a été déterminée l'incarnation du Verbe Jésus-Christ un ange a été envoyé à Marie dans son humble maison de Nazareth. Cet ange l'a saluée avec des paroles qui, jamais, ni avant ni après, n'ont été dites à une autre créature : « Je te salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi » (Lc 1,18).

Le peuple dominicain célèbre la fête de l'Altagracia le 21 janvier. 



# Histoire du district Altagracia

par Pierre Marois, I.V.Dei

<b>1971</b>	Le 19 septembre, le P. Michel Laroche arrive en République Dominicaine pour fonder l'Institut Voluntas Dei. Le 1 <sup>er</sup> octobre suivant, il devient curé à Miches. Il savait à peine quelques mots d'espagnol.
<b>1974</b>	En février, le P. Roland Poitras arrive à Miches. En septembre, le P. Paul Boulay arrive. À ce moment-là, la première équipe Voluntas Dei se constitue en République Dominicaine. Le P. Boulay est nommé curé à Saint Jean Bosco de la Laguna de Nisibón.
<b>1977</b>	En février, le P. Jean Lacaille rejoint le groupe. Après être demeuré quelques mois avec le P. Paul à La Laguna, il se rend à Hato Mayor del Rey suite à la demande de Mgr Hugo E. Polanco Brito, alors évêque de Higüey.
<b>1978</b>	En juin, le premier groupe de couples se réunit à Miches.
<b>1979</b>	En juin, le premier conseil de la République Dominicaine se réunit sous la présidence du P. Michel.
<b>1980</b>	En juin, l'Institut accepte la paroisse Nuestra Señora del Pilar, à Sabana de la Mar. Le P. Michel qui s'occupait de la paroisse depuis décembre 1979, est alors nommé curé. Le P. Roland est nommé curé à Miches.
<b>1981</b>	En avril, le P. René Désilets et Léopold Duford, laïc, arrivent pour renforcer la présence de l'Institut en République Dominicaine. Après quelques mois à Hato Mayor, le P. René est nommé curé de la paroisse San José de El Valle. Léopold va rejoindre le P. Michel à Sabana de la Mar.  Du 3 au 4 novembre, se tient la première assemblée de district. Le P. René est alors nommé directeur du district en formation Altagracia.
<b>1982</b>	Le P. Paul prend une année sabbatique. Le P. René le remplace comme curé à Hato Mayor et le P. Jean Lacaille est nommé à la paroisse San José de El Valle en remplacement du P. René. L'Institut envoie ses premiers séminaristes au petit séminaire de Higüey.
<b>1983</b>	Le P. Roland quitte la mission pour retourner au Canada et le P. Jean Lacaille le remplace à titre de curé de Miches.
<b>1984</b>	Le district tient sa deuxième assemblée. Le P. René est réélu directeur pour trois années. Le P. Paul revient de la Colombie et est nommé curé à la paroisse San José de El Valle.

<b>1985</b>	L'Institut envoie ses premiers séminaristes au grand séminaire de Santo Domingo. En septembre, le séminariste Serge Laroche arrive.
<b>1986</b>	En mai, Serge est ordonné au diaconat à Hato Mayor et en juin au presbytérat au Canada. À son retour, il se rend à Hato Mayor pour y œuvrer à titre de vicaire et aussi comme responsable des séminaristes.
<b>1987</b>	Le district tient sa troisième assemblée à Sabana de la Mar. Le P. Jean Lacaille est élu directeur pour quatre ans.
<b>1988</b>	Le P. Serge va fonder la paroisse San Francisco Javier à Herrera de Santo Domingo. Il a la responsabilité des séminaristes.
<b>1989</b>	Le P. Serge effectue les premières démarches pour obtenir un terrain à Herrera et préparer les plans et devis de la future résidence.
<b>1990</b>	Léopold est ordonné diacre permanent. Le P. Michel et Léopold se rendent à Herrera. Le P. Serge est transféré à Miches tandis que le P. Jean Lacaille est nommé curé à Sabana de la Mar. Le P. Xavier Ponnayyan et Aloysius Gabriel, laïc, arrivent de l'Inde et vont à Hato Mayor avec le P. René.  La construction de la nouvelle résidence des séminaristes à Herrera débute. Antérieurement ces derniers résidaient au grand séminaire Santo Tomás de Aquino.
<b>1991</b>	Le district tient sa quatrième assemblée dans la nouvelle résidence à Herrera. Le P. René est élu directeur du district. En août, nos grands séminaristes occupent la résidence El Buen Pastor à Herrera. Le P. Michel est nommé à titre de premier recteur. Le séminariste Joseph Thannikot arrive en provenance de l'Inde.
<b>1992</b>	Le 6 juin, le premier prêtre dominicain, le P. Alejandro del Rosario est ordonné au presbytérat à Hato Mayor. Il est nommé curé à Herrera ainsi que responsable de la résidence El Buen Pastor. Le P. Michel retourne à Sabana de la Mar. Le P. Xavier devient curé de Miches et Aloysius le seconde. Léopold pour sa part aide à El Buen Pastor, Herrera tandis que Serge Laroche prend une année sabbatique.
<b>1993</b>	Le P. Serge est nommé curé à El Valle. Le P. Paul Boulay qui a travaillé quelques années dans le diocèse de Bani, est nommé curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception, Villa Sombrero.
<b>1995</b>	Le 6 janvier, Rafael Mejía est ordonné au diaconat permanent et les séminaristes Andres, Ramón et Joseph sont aussi ordonnés au diaconat. Le 3 juin ces derniers sont ordonnés au presbytérat.  En juillet, se déroule la 5 <sup>e</sup> assemblée du district dans la résidence El Buen Pastor.
<b>1996</b>	Le 12 juin, deux séminaristes natifs de Miches, Dionicio Reyes González et Pilar Maximinio Matos Sánchez, reçoivent l'ordination sacerdotale. Le P. Dionisio est nommé responsable du petit séminaire ouvert la même année à Hato Mayor. Le P. Pilar pour sa part est nommé à titre de vicaire à Hato Mayor et chancelier du diocèse de San Pedro de Macorís.
<b>1997</b>	Le 31 mai est ordonné au presbytérat le séminariste Jacobo Payano Santana. Le P. Ducasse François arrive d'Haïti pour aider et il est nommé vicaire de la paroisse Nuestra Señora de las Mercedes.

<b>1998</b>	Le 12 juin Pablo Daniel Zorrilla est ordonné au presbytérat. Luc Jean-Marie arrive d'Haïti pour commencer sa philosophie à notre séminaire.
<b>1999</b>	Le 29 juin, le P. Jacobo Payano est nommé curé de la paroisse San Pedro Apóstol dans le diocèse de Puerto Plata, paroisse confiée à l'Institut. Les séminaristes Innasi et Thomson arrivent de l'Inde de même que Robert Dingman du Mexique. Du 5 au 9 juillet a lieu la 6e assemblée du district en présence du directeur général, le P. François Hamel. Pour la première fois dans l'histoire du district, un conseil composé uniquement de membres natifs du pays est élu. Ramón Antonio Araujo est élu directeur du district.
<b>2000</b>	Le 25 juin, Héctor Sánchez Díaz et Robert Dingman sont ordonnés au presbytérat.
<b>2001</b>	<b>30e ANNIVERSAIRE.</b> Le P. Jean Pierre Jaccius arrive d'Haïti. Le séminariste Antony Rebelo de l'Inde et le séminariste Alvaro Nelson Yepes de la Colombie arrivent afin d'effectuer leurs études de théologie.
<b>2002</b>	Trois séminaristes, Fredo Leslie André, Usnel Deshommes et Fenel Baudeau arrivent d'Haïti en vue de débiter leurs études de théologie à Santo Domingo. Le P. Richmond Yves Gérald, aussi d'Haïti, vient chez nous en vue de collaborer au plan de la pastorale haïtienne dans le diocèse de l'Altagracia.
<b>2003</b>	Du 28 au 31 juillet a lieu la 7 <sup>e</sup> assemblée du district. Le P. Pilar Maximinio Matos Sánchez est élu en qualité de directeur. En décembre, l'Institut prend en charge la paroisse Espíritu Santo à Herrera, Santo Domingo.
<b>2004</b>	Le 17 janvier, le district en formation Altagracia est officiellement érigé district en présence du directeur général, du cardinal Nicolás de Jesus López Rodríguez, de Mgr Freddy Bretón Martínez et de Mgr Francisco Ozoria Acosta. À cette même occasion, Vicente Sánchez Burgos est ordonné au diaconat. 



**Antony Joseph Sebastianpillai - Sri Lanka**  
29 avril 2004

**Vicente Burgos Sanchez**  
République Dominicaine  
17 juillet 2004

**Ordinations**




# L'histoire de ma vocation

par Vicente Sánchez Burgos



« Dieu appelle qui il veut, quand il veut et où il veut ». Cette expression tellement simple que j'écoute depuis que je suis tout petit - pourrait expliquer l'histoire de ma vocation. Toutefois, pour garder une plus grande fidélité à la succession des faits qui forment la trame de l'histoire de ma vocation, je me permets de citer cette phrase qui nous décrit la volonté de Dieu : « Dieu appelle comme il veut ».

**Les débuts** Les premières années de ma vie sont rattachées aux choses de la campagne. Je suis né dans une petite campagne de la Région du Cibao (Los Cacaos de Arenoso, Province Duarte, République Dominicaine), d'une famille modeste, mais ayant des racines chrétiennes profondes. Ma mère était catéchète auprès des enfants. Elle a conduit mes premiers pas dans la foi.

L'éducation primaire. J'ai reçu mes premières leçons dans la petite chapelle de mon patelin natal. Elle était utilisée comme école parce qu'il n'existait aucun autre lieu destiné à une telle fin. J'y ai donc été promu en quatrième année primaire. J'ai dû aller dans une autre école afin de continuer mes études. Je devais parcourir approximativement quelques 10 kilomètres à pied tous les jours. J'y suis allé jusqu'au moment de terminer l'école secondaire.

**Premiers signes vocationels** Quand j'étais un préadolescent, j'ai reçu avec

quelques compagnons d'enfance, une invitation du prêtre de ma paroisse (qui visitait ma communauté une fois par mois pour célébrer la messe) à prendre part à une session vocationnelle de trois jours au séminaire diocésain de la ville de la Vega (à environ 120 kilomètres de distance). Là était l'appel de Dieu. Toutefois, j'étais plein de doute et de crainte - comme Moïse au Sinaï et je refusai d'accepter cette invitation. C'est dû à l'insistance de mes compagnons que je me suis mis à l'écoute de l'appel de Dieu. Plus tard, nous avons pris part de nouveau à deux autres sessions. Lors de la dernière session, deux de mes compagnons et moi avons été choisis pour entrer au séminaire : eux acceptèrent d'y entrer tandis que moi je refusais de le faire. Je n'étais pas encore sûr que Dieu m'appelait à être prêtre.

Après l'entrée de mes compagnons au séminaire, j'ai passé quatre années pendant lesquelles je ne me suis jamais demandé à nouveau si Dieu m'appelait à la vie sacerdotale. J'ai essayé de me concentrer pour terminer l'école secondaire, à diriger la pastorale des jeunes dans ma communauté et à aider mon père aux tâches agricoles. J'avais dans la tête de devenir un professionnel, peut-être un éducateur, un bon avocat ou un militaire de carrière. Toutefois, les plans de Dieu étaient autres.

Ainsi durant l'année 1995, le P. Andrés Solano qui était encore séminariste avec

deux autres séminaristes de l'Institut Voluntas Dei invités par un de mes cousins qui était aspirant à l'Institut, viennent dans ma communauté faire la promotion vocationnelle pour l'Institut. À leur invitation, j'ai accepté de prendre part à une session vocationnelle avec d'autres amis. Ils m'ont ensuite invité à une deuxième et troisième étapes auxquelles j'ai participé sans aucune difficulté. C'est alors que je me suis décidé à rejoindre l'Institut motivé par l'insistance de mon meilleur ami et de mon cousin qui adhéraient eux aussi à l'Institut.

### ***Mes premières années au séminaire***

Ma première année au séminaire a été un peu difficile : nouveaux compagnons, nouveaux enseignants, nouvelle atmosphère, un horaire strict de vie. Mais là, Dieu me moulait selon sa volonté. Les deux années suivantes ont été décisives pour ma vocation pour deux motifs fondamentaux : d'abord l'approfondissement dans la connaissance et la pratique de la spiritualité des 5-5-5, ce qui m'a aidé énormément dans mon discernement vocationnel. D'autre part, au même moment, mes deux meilleurs amis et mon cousin quittaient le séminaire. Ceux qui m'avaient motivé pour entrer au séminaire me laissaient maintenant seul. Plus tard, j'ai compris que le Seigneur les avait utilisés comme des béquilles pour m'aider à marcher, car je ne pouvais encore le faire seul; quand

j'ai pu marcher seul, le Seigneur me les a enlevées. Les chemins du Seigneur sont insondables!

**Dernières années du Séminaire.** Durant les années suivantes, j'ai essayé de vivre avec une intention droite mon processus de discernement vocationnel, en assumant avec persistance et joie

chaque étape d'incorporation à l'Institut et en profitant au maximum de l'expérience merveilleuse de la vie d'équipe. Le 17 janvier de 2004, j'ai reçu avec une grande joie et enthousiasme le ministère du diaconat. Avec une plus grande émotion et un très grand engagement, je fus ordonné au presbytérat le 17 juillet 2004. Je suis

encore convaincu que ce ministère dépasse mes forces et mes capacités, mais pas celles de CELUI qui m'a appelé.

Je demande à Dieu la lumière pour connaître sa volonté et la force nécessaire pour l'accomplir. 

## MEMBRES DU CONSEIL CENTRAL

**HAMEL, François** - directeur général  
Ordonné au presbytérat en 1986.  
Docteur en droit canon (Strasbourg, France).  
Enseignant de latin pendant plus de 25 ans.  
Membre du tribunal ecclésiastique de Montréal.  
Deuxième mandat à l'exécutif de la Conférence mondiale des instituts séculiers  
François entreprend un deuxième mandat en tant que directeur général.

**CHIASSON, Jean-Paul** - directeur général adjoint  
Ordonné au presbytérat en 1967.  
A été directeur du district canadien.  
Anciennement aumônier dans un milieu carcéral et auprès des scouts du Canada.  
Curé de paroisses à Montréal et maintenant au Nouveau-Brunswick (Canada).

**CORNEJO GARATE, Manuel** - conseiller  
Ordonné au presbytérat en 2001.  
Directeur de la région Chili.

**CRAIG, Michael J.** - conseiller  
Ordonné au presbytérat en 1972.  
Psychothérapeute de profession.  
Deuxième mandat au conseil central.  
En charge de fondation dans l'Afrique anglophone

**DUNSTAN, Selvaratnam James** - conseiller  
Ordonné au presbytérat en 1997.  
Maîtrise en missiologie de l'Université St-Paul, Ottawa, Canada  
Responsable de la formation au Sri Lanka.

**GRÉGOIRE, LÉO** - conseiller - secrétaire général  
Ordonné au presbytérat en 1969.  
Licence en droit canonique Université St-Paul, Ottawa, Canada.

Vice-chancelier, Diocèse d'Edmundston, Nouveau Brunswick, Canada  
Membre du tribunal ecclésiastique de Halifax  
Secrétaire-trésorier de l'assemblée des évêques de l'Atlantique  
Deuxième mandat au conseil central comme secrétaire général.

**MONPAS, Paul-Alain** - dir. des services adm., conseiller  
Ordonné au presbytérat en 1981.  
Ancien aumônier dans le milieu carcéral  
Depuis 1986, aumônier militaire, Canada.

**TURGEON, Fernand - JETTÉ, Raymonde** - conseillers  
Mariés en 1975.  
Raymonde est une enseignante à la retraite  
Fernand est valet d'auto et délégué syndical  
Parents de 3 enfants.



De gauche à droite : Selvaratnam James Dunstan, François Hamel, Michael J. Craig, Jean-Paul Chiasson, Léo Grégoire, Fernande Jetté-Turgeon, Manuel Cornejo, Paul-Alain Monpas, Fernand Turgeon

### Mon expérience à la Résidence « El Buen Pastor »

par Raúl Santos Peña Dequero, 2<sup>e</sup> année de théologie



**D**epuis des années, je partage mon vécu dans l'Institut Voluntas Dei avec des séminaristes non dominicains, venus d'autres pays. Cela a été l'occasion d'expérimenter un nouveau style de vivre avec eux une expérience commune, le tout dans un contexte de vie différent.

Grâce à cette cohabitation, la maison de formation reçoit des séminaristes d'Haïti, de Colombie, de Cuba et de l'Inde avec lesquels j'ai eu à m'adapter et à coexister, en même temps qu'eux aussi ont dû s'adapter à moi et coexister avec moi.

Cette initiative de l'Institut fut à maints égards profitable. Nous avons eu l'avantage de sortir gagnant de cette expérience car elle a permis l'apprentissage de leur langue et aussi de quelques éléments de leur culture. Ceci nous donne l'occasion d'apprendre une nouvelle culture, de la connaître, de savoir l'accepter, de connaître leur façon d'être, de sentir, d'agir, etc., et d'obtenir des notions par rapport à la manière de vivre dans leurs lieux d'origine, par exemple au niveau ecclésial comme aux niveaux social, économique, politique et idéologique.

En même temps aussi, nous avons l'avantage d'avoir au moins une idée de ce qui nous attend dans l'un de ces pays, si un jour il nous arrive d'y être missionnaire ou d'y résider. Une telle coexistence est bien importante car elle nous permet d'expérimenter que malgré des cultures différentes nous nous rejoignons, nous partageons ce que nous éprouvons dans le vécu quotidien. Cette façon de voir nous donne la sensation de nous préparer à vivre dans un de ces pays qui, logiquement sont différents et communiquent dans des langues différentes de la nôtre.

C'est pourquoi, nous considérons comme très positif que le séminaire ait pris cette initiative d'accepter des séminaristes de l'extérieur avec des cultures différentes de la nôtre et pour résider dans notre maison de formation. Aujourd'hui, grâce à cette initiative, nous avons appris d'eux des notions essentielles de leur langue, de leur culture et de la manière de vivre dans leur pays d'origine. Par conséquent, je dois admettre que nous apprenons beaucoup de ces séminaristes et cela à tous les niveaux.

Ils ont exprimé eux aussi comme étant un motif de joie d'habiter dans notre pays, d'apprendre notre langue, et plus encore, de faire partie de notre séminaire ici en République Dominicaine. Ils sont venus partager notre culture, notre façon d'être, d'agir, etc. et la vie en commun dans notre séminaire. C'est-à-dire, que vu de cette manière, le séminaire a conclu avec eux une sorte de pacte et il leur a ouvert des portes en vue de la formation et de l'éducation.

D'une façon ou d'une autre je suis récompensé car je n'ai pas éprouvé de difficultés à m'intégrer à eux, à les accepter comme des personnes rationnelles et à les aider dans leur adaptation au séminaire. Dans cette perspective, nous nous sommes efforcés d'être solidaires et généreux afin qu'ils ne se sentent en aucun moment ni en aucune circonstance rejetés ou exclus de notre part. Malheureusement parfois on peut, en étant de culture différente, se sentir isolé et non apprécié de la part des autres.

C'est pourquoi depuis leur arrivée au séminaire nous avons essayé, dans la mesure du possible, de les accompagner dans leurs difficultés afin de leur permettre de se développer au séminaire, de telle sorte qu'ils ne nous voient non pas seulement comme des compagnons distants qui vivent avec eux, mais plutôt

comme des amis qui sont là à leur côté, disposés et disponibles pour les aider quand ils ont besoin, sans égard au fait que nous soyons soit au repos, soit en train de faire un certain travail, que nous soyons fatigués, ou même en train de prendre une sieste, etc. Et généralement ils ont apprécié notre humble disposition. Par ailleurs, nous avons essayé d'être envers eux le plus agréable possible. Nous avons essayé d'être lieu et source de l'amour du Christ en vivant avec eux en unité et en fraternité. Nous avons tissé des liens d'amitié permettant de lier les membres d'un même Institut mais de cultures différentes.

En définitive, notre accueil envers ces séminaristes de l'extérieur a toujours été positif puisque généralement les personnes venues d'autres pays ont la sensation, l'idée ou le sentiment, de croire qu'on ne les rejette pas, en pensant qu'ils n'ont pas les capacités de coexister avec nous, qu'ils ne peuvent être en mesure de nous aider en rien qui vaille. C'est pourquoi nous nous sommes mis à leur disposition pour qu'ils ne sentent pas exclus ou rejetés par nous mais qu'ils trouvent plutôt ici un lieu sûr d'accueil fraternel afin qu'ils aient la conviction qu'on les aime et qu'on compte avec eux dans notre maison de formation. ✎



# Stabilité

*Hector J. Sanchez Diaz,*  
République Dominicaine  
Le 20 mars 2004

*Julio Cesar Gomez Veras,*  
République Dominicaine  
Le 29 juillet 2004

*« Sachez maintenir en vos âmes ce souffle apostolique  
qui est de même nature que celui du Saint-Esprit  
et qui transforme tout sur son passage. »*

Père Louis-Marie Parent, o.m.i.